

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

الديوان الوطني للامتحانات والمسابقات

وزارة التربية الوطنية

مسابقة على أساس الاختبارات للالتحاق برتبة: أستاذ التعليم الثانوي بعنوان 2016

المدة: 03 ساعات

اختبار في: الاختصاص (اللغة الفرنسية)

Le texte :**La fin et les moyens.**

L'un des plus grands débats philosophiques de l'histoire a porté sur la question de la fin et des moyens. Et il s'est toujours trouvé des gens pour prétendre que la fin justifie les moyens, que les moyens, au fond, sont sans importance, l'essentiel étant d'atteindre le but fixé.

C'est pourquoi, disent-ils, si vous cherchez à bâtir une société juste, l'important est d'aboutir, et les moyens n'importent guère. Choisissez n'importe quel moyen pourvu que vous atteigniez votre but : ils peuvent être violents, ils peuvent être malhonnêtes, ils peuvent même être injustes. Qu'importe si le but est juste ! Oui, tout au long de l'histoire, il s'est trouvé des gens pour argumenter ainsi. Mais nous n'aurons pas la paix dans le monde avant que les hommes aient reconnu que la fin ne peut être dissociée des moyens, parce que les moyens représentent l'idéal qui se forme, et la fin l'idéal qui s'accomplit. En définitive, on ne peut atteindre des buts justes par des moyens mauvais, parce que les moyens représentent la semence, et la fin représente l'arbre.

Il est étrange de constater que les plus grands génies militaires du monde ont tous parlé de la paix. Les conquérants de l'Antiquité qui se livraient à des théories dans le but d'aboutir à la paix, Alexandre, Jules César, Charlemagne et Napoléon, recherchaient tous un ordre mondial pacifique. Si vous lisez de près Mein Kampf, vous découvrirez que Hitler affirmait que tout ce qu'il faisait pour l'Allemagne avait la paix pour objet. Et aujourd'hui les responsables du monde parlent éloquentement de la paix. Chaque fois que nous larguons des bombes sur le Nord-Vietnam, le président Johnson parle éloquentement de la paix. Comment expliquer ce paradoxe ? C'est qu'ils parlent de la paix comme d'un but lointain, comme d'une fin que nous visons, mais un jour il faudra comprendre que la paix n'est pas seulement un but lointain que nous nous fixons, mais un moyen qui nous permet d'arriver à ce but, nous devons nous fixer des buts pacifiques par des moyens pacifiques. Tout cela pour dire qu'en fin de compte moyens et buts doivent être cohérents, parce que le but préexiste dans les moyens et parce que les moyens destructeurs ne peuvent aboutir à des fins constructives.

*Martin Luther King,**La fin et les moyens, révolution non violente, Payot.*

Questions

I- Compréhension de l'écrit : (12 points)

1) Le type du texte est :

- a) Narratif.
- b) Expositif.
- c) Argumentatif.

Recopiez la bonne réponse.

2) Quel est le thème traité dans le texte ?

3) Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

4) Relevez du texte deux arguments qui appuient sa thèse.

5) L'auteur marque-t-il sa présence ? si oui, justifiez votre réponse.

6) Relevez du texte deux expressions appartenant au champ lexical de la « paix ».

7) « Et aujourd'hui les responsables du monde parlent, gloquement, de la paix ».

Remplacez le mot souligné par un autre de sens voisin.

8) « Choisissez n'importe quel moyen pourvu que vous atteigniez votre but : ils peuvent être violents [...] ».

La proposition soulignée exprime :

- a) Une cause.
- b) Une explication.
- c) Une opposition.

9) « ... mais un jour il faudra comprendre que la paix n'est pas seulement un but lointain que nous nous fixons, mais un moyen qui nous permet d'arriver à ce but, ... ».

Réécrivez ce passage en remplaçant le pronom « nous » par « je ».

II- Production écrite : (08 points)

Traitez l'un des deux sujets : (au choix)

Sujet 1 : Faites le compte rendu objectif du texte.

Sujet 2 : Partagez-vous le point de vue de Martin Luther King ? Justifiez votre réponse en rédigeant un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes.